

L'ACLOT

Abonnement :

Un an. fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Doulaime desbord'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 30 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

SOUSCRIPTION

ouverte par l'ACLOT pour l'organisation,
à Nivelles, d'un

CONCOURS LITTÉRAIRE WALLON.

	REPORT. . . fr. 166,21
Adieu Catherine!!	0,25
Je suis modeste, Pleine de douceur, Mais j'ai la main leste Comme j'ai mon cœur	0,25
TOTAL.	fr. 166,71

CONCOURS LITTÉRAIRE WALLON

OBJET DU CONCOURS.

- 1^o Une chanson.
- 2^o Un récit en prose.

CONDITIONS DU CONCOURS.

Les pièces destinées au concours devront être adressées, franchises de port, à M. Édouard PARMÉTIER, rue de Soignies, 21, à Nivelles, avant le 30 septembre 1889.

Elles ne porteront aucune indication qui puisse faire connaître les auteurs. Ceux-ci joindront à leur manuscrit un billet cacheté contenant leur nom et leur adresse.

Ce billet portera une devise ou une indication quelconque répétée en tête du manuscrit.

Les billets accompagnant les pièces qui n'auraient point obtenu de distinction seront brûlés, sans avoir été ouverts, immédiatement après la proclamation des décisions du jury.

Les pièces écrites en wallon nivellois sont seules admises au concours.

UN AN.

L'AcLOT vient d'accomplir sa première année. Ce simple fait a sa petite signification : il dit que le public nivellois, en nous permettant de vivre, ne nous a pas trouvés indignes d'attention, mais dignes, au contraire, d'encouragement. Il nous a même encouragés, ce brave public, avec une bienveillance constante, dont nous lui savons le plus grand gré. La presse nivelloise et nos correspondants — quelques hargneuses exceptions confirmant la règle — nous ont toujours témoigné beaucoup de sympathie. Les sociétés de la ville, en nous invitant toutes à leurs fêtes et en nous accueillant, à droite comme à gauche, en amis, nous ont singulièrement facilité l'exécution de notre programme. Enfin, le goût que, dès les premiers jours, nos lecteurs ont pris pour les productions wallonnes, a de lui-même élargi la voie dans laquelle nous nous étions timidement engagés et du modeste sentier que nous espérions tracer, il a fait un large chemin.

Car il est évident que l'AcLOT est devenu, avant tout, un organe wallon et que, plus il vivra, plus il fera la place belle au wallon. Le mouvement wallon à Nivelles, nul il y a un an, est si vivace aujourd'hui qu'il nous permet d'espérer, pour notre concours littéraire, de sérieux résultats. Le nombre des souscripteurs n'a pas été fort considérable; mais le chiffre élevé des envois et aussi le fait que la plupart des adhérents ne font pas partie de notre entourage sont là pour prouver que la cause wallonne compte, à Nivelles, de chaudes sympathies et que nous formons un groupe wallon assez résolu pour pouvoir ce que nous voulons, c'est-à-dire pour entretenir, à Nivelles, un mouvement littéraire digne de ce nom.

L'AcLOT va donc continuer à travailler avec plus d'ardeur que jamais, car il se sent soutenu et il sait que des amis — connus et inconnus — le suivent avec intérêt, applaudissant à ses efforts et fermant volontiers les yeux sur ses petites défaillances et même sur ses petits écarts. Stoisv.

In homme heureux.

« En' do qu'î n'a persôn d'heureux,
» Mais djé vù' là dir' çu qu'o nomme
» Heureux? » — Qu'ell' disout n' feumnie à s'n homme.
« Oh! ni, » dist-i' l'aut', in pêcheu
Comm' djé cwérous bi' qu'î n' d'a wère
(Avé çu, pou' d'méieu garçon),
« T'ahourd qué dj'attrappe des péchons,
» Djé m' prinds pou' l' pus heureux dé l' terre.

LE CERCLE SYMPHONIQUE.

En assistant, le 15 août, au concert donné par le Cercle symphonique en la salle des Canonnières, nous étions frappés des éléments de vitalité que possède ce Cercle et de l'état presque languissant dont il ne parvient pas à sortir. Ayant eu la sagesse de rester complètement étranger à la politique, il s'est assuré le concours de tous nos meilleurs artistes : il a pour Président M. Octave Dusausoy, le Directeur de notre académie de musique, et pour chef M. René Marchand; on voit figurer parmi ses membres exécutants des prix de Conservatoire, tels que MM. Delvaux, Divry, Lejeune et des amateurs de mérite tels que MM. Aloy, Asta, Declercq, Lempereur et bien d'autres.

Et cependant, le succès ne lui vient pas; j'entends ce succès de foule que remporte, à Nivelles, la moindre société dramatique; car ceux qui assistent aux concerts du Cercle symphonique en sortent toujours enchantés et ont soin de leur rester fidèles; mais il n'y a pas d'entraînement et l'on ne court pas à la Symphonie comme on court à d'autres fêtes, beaucoup moins artistiques. Pourquoi? Est-ce, comme le demandait, la semaine dernière, un journal de notre ville, parce que les maigres ressources de la Société ne lui permettent pas de donner plus d'éclat à ses fêtes? Mais si l'appui officiel s'obstine à faire défaut, le public ne pourrait-il y suppléer? La Société, de son

côté, ne pourrait-elle risquer son va-tout lors de sa prochaine fête, faire un peu plus de réclame et de bruit et rendre son programme plus alléchant, en l'exécutant dans un cadre moins modeste? Il faudra bien qu'elle tente quelque chose, puisqu'il est nécessaire d'employer ces gros moyens pour attirer le public, le plus grand enfant qui soit.

On ne devrait pas oublier que le Cercle symphonique rend ici de réels services à l'art musical: c'est en effet, pour les instruments à cordes, la seule Société dans laquelle les anciens élèves de notre académie de musique puissent cultiver et accroître leurs connaissances, alors que les instruments de cuivre ont le choix, au sortir de l'école, entre trois sociétés. A ce seul point de vue, il serait donc regrettable que le Cercle symphonique vint à disparaître, ce dont il n'est, grâce à Dieu, nullement question. On oublie aussi qu'il existait jadis à Nivelles une symphonie formée, comme celle-ci, de nos meilleurs musiciens et que non-seulement le public accourait à ses fêtes, mais que des dames de la ville ne dédaignaient pas de s'y produire, soit dans des chœurs, soit même comme solistes. Nous sommes loin de ce temps-là.

Nous sommes loin aussi de la fête du 15 août; que pourrions-nous en dire, d'ailleurs? Si l'orchestre, dans les morceaux d'ensemble, ne s'est pas montré tout-à-fait irréprochable, les artistes dont il se compose ont fait preuve, isolément, de qualités maintes fois appréciées déjà. M. Lejeune a complaisamment remplacé le violoniste annoncé et personne ne s'en est plaint: nous avons eu souvent le plaisir d'applaudir M. Lejeune, mais jamais nous ne l'avons fait de meilleur cœur que cette fois, car jamais, croyons-nous, il ne s'est montré plus brillant, plus délicat, plus vigoureux, en un mot, plus artiste.

Il en est de même de M. Marchand qui a exécuté deux morceaux pour flûte en virtuose et en musicien consommé; son succès n'a été ni moins vif, ni moins mérité que celui de M. Lejeune.

MM. Asta et Lempereur, dans une Fantaisie pour piston et trombone, et MM. Lejeune, Pietquin et Declercq, dans un trio pour violon, violoncelle et piano, se sont fait vigoureusement applaudir.

On voit que ce concert formait, comme nous le disait, le soir même, un auditeur compétent, une « régale musicale »; le mot est juste et nous pouvons dire, en ce qui nous concerne, que nous nous sommes « régales ». Stoisv.

Boîte du Journal.

A M. du Cour R'naud; à Gavroche; à Debosse; à Franc Etot, etc.

Nous espérons que vous ne restez pas inactifs et que si vous êtes silencieux pour le moment, c'est que vous recueillez en vue du concours wallon. Bon courage et n'oubliez pas que l'échéance approche.

A Marius. — Merci bien pour votre charmant envoi: il sera publié la semaine prochaine. Nous permettez-vous de remplacer par un synonyme moins épique un terme qui signifie très-ennuyeux et qui figure quatre fois dans votre travail? Il nous serait aussi fort agréable, si toutefois vous n'y voyez pas d'inconvénient,

La rue de Sainte Anne recevait, dimanche dernier, le général Boulanger, qui avait daigné venir lui rendre visite à l'occasion de la fête du quartier. La Commission organisatrice, accompagnée d'un peloton d'honneur et d'un corps de musique, sous la direction de M. Joseph Langlet, attendait son illustre visiteur à la gare; après le discours d'usage prononcé par une jeune fille de la rue et la remise d'un bouquet, le *brave général*, escorté de sa garde, de la Commission et de la musique, parcourut tout le quartier et en visita les principaux établissements. Nous doutons fort que ceux-ci conservent, comme souvenir, la chaise sur laquelle il s'est assis et le verre dans lequel il a bu comme on montre aujourd'hui à Bruxelles, dans un cabaret de la place Royale, le siège et le verre de Kala Kana 1^{er}.

Quoiqu'il en soit, le général avait vraiment bel air sur son immense cheval mais... il avait oublié sa barbe blonde taillée en pointe et ses moustaches étaient noires. C'était peut-être pour dépister les espions français.

Tandis que l'Harmonie était allée dimanche dernier en excursion à Ostende, la société de gymnastique et d'armes prenait part, à Bruxelles, au cortège des jeux, organisé à l'occasion des fêtes nationales.

D'après ce que nous rapportent les journaux bruxellois, nos gymnastes ont fait bonne figure dans le cortège et leur excellente tenue a été surtout remarquée.

Il paraît même qu'une bruyante ovation leur aurait été faite près de la Bourse.

Aussi ont-ils obtenu un magnifique succès (3^{me} prix de groupe et deux primes), ce qui a donné l'occasion à la société de faire sa rentrée solennelle en ville, lundi soir.

Un grand nombre de musiciens, réunis pour la circonstance, sont allés l'attendre à la gare et le cortège a descendu le faubourg de Namur, drapeaux déployés. Mais la pluie s'étant mise de la partie, on a dû regagner précipitamment le local.

Le propriétaire de la brasserie de la Porte Rouge nous demande « si nous pouvons mettre dans l'Acrot » (sic) qu'il a acheté, cette semaine, une paire de sabots noirs garnis de clous dorés, dont il est on ne peut plus satisfait.

Si cela peut lui faire plaisir, pourquoi pas?

L'Acrot-bitter
Est le meilleur amer.

FÊTES ET CONCERTS.

Aujourd'hui, à huit heures du soir, à l'occasion de la St Barthélemy, il y aura bal à grand orchestre chez M. Albert Chapelain, faubourg de Soignies.

est bonne pou sé r'fer d'en' masse dé maladies; pinsez qui n'a ni des mérs étou iusqu'à l' place dé sé c'est dé l' moustarde? C'est là qui frou bou d'aller printe des bains pou les ciens qui ont l' sang qui monte à l' tiesse et qui ont peu des attaques d'apopleisie.

Quand d'ai ieu m' soul dins l'ieau, et qu' djé sus rallé pou m' rabii, djé sus r'vénu au bourd, mais il avout ieu in coumlatche dins toutes les cabines, qué n' vatche n'arou ni r'trouvé s' via; pou d' moi dé r'trouver l' tchérette iusqué d'javou r' mis mes loques; djé d'allous bocqu' ter à tertoutes, mais o m'ercévou toudis comme in tchi dins n'in djeu d' guies, comme si il avout n' saquet d' mau à cachi après çu qui vos appart. Djé spliqué à l' fin n' n'imbaras à in espèce dé gardien qui stout là qui s' pourménéou. I m' demande l'aussi rate el' liméro dé m'cabine.

— Han ça, djé n'ai ni r'marqui qu'il avout in liméro d'sus ces baraques-là; tout c' qué d'sais, c'est qu' d'astous avé l' Blanc, éié qu' mes loques i mé l'zé faut, djé n' pus ni raller à Nivelles apotadgi comme djé sus ci.

A l' fin, fource dé cachi, o l' z'a r'trouvé tout l' même.

Çu qui m'a r'consolé c'est qué djé n'astou ni tout seu dins l'imbaras, éié qu' d'jai co vu deux coumères dé Nivelles qui d'ont fait étou des pas d' poulains pou r'trouver leus loques.

Mais ça n' m'a ni impêchi d' deiner; d'jai mindgi comme in poufe, éié d'sus r'voie d'essus l' dique fer

Éphémérides nivelloises.

19 Août 1854. — La ligne de Manage à Wavre, inaugurée le 8 août, est définitivement exploitée. Des départs ont lieu le matin et le soir.

20 Août 1357. — Wenceslas et Jeanne approuvent la construction à Nivelles d'une halle pour la vente de marchandises, en récompense de l'attachement que les Nivellois avaient montré à leurs souverains.

21 Août 1654. — Entrée à Nivelles de la Reine Christine de Suède.

22 Août 1872. — Un arrêté royal nomme M. J. de Burtet, bourgmestre et MM. Carly et Bauthier, échevins de la ville de Nivelles.

23 Août 1863. — Grand concours de tir à la carabine organisé par la société des Carabiniers.

24 Août 1870. — Le bruit court à Nivelles que plusieurs soldats belges, dont deux nivellois, placés en sentinelles à la frontière, ont été tués par des ulhans prussiens. Cette nouvelle est démentie par le *Moniteur*.

25 Août 1581. — La peste sévit à Nivelles. Le chapitre autorise d'enterrer ceux qui en meurent dans l'église St-Maurice, où l'on n'officie plus.

Mots en losange.

Un est la tête d'un dragon;
Mon deux est possessif comme dans la grammaire;
Mon trois un peintre de renom
Dont la Belgique a le droit d'être fière.
Quatre est chéri du Nivellois:
On y trouve fleurs, eaux et bois.
De dispute mon cinq est le vrai synonyme;
Mon six, article, indique une part bien infime;
Mon sept de votre vie est la dernière fin.
Ce n'est pas difficile: à l'œuvre donc, devin!

SOLUTION DE L'ANAGRAMME DIPLOMATIQUE:

Utile au soldat,
Utile au marin,
Utile au bavard.

Arme, rame, amer.

N'ont pas deviné: Ellen, Jane et Tata; Gamine etc.
Mention honorable à Seurason Frick et Nened ainsi qu'à Totor el choumaque et Tati l'perriqui, lesquels ont croqué le dernier vers de la façon suivante:

Utile au canard (Mare).

Cette solution et moins « tirée par les cheveux » que le nôtre, mais elle n'est pas exacte.

n' pourménéou pou fer digérer tout c' qué d'javou chi-qui. Comme djé vos l' disous t' à l'heure, on a bi ieu raiso dé n'ni fer les diques pu long: la mér astout djolimint ragrandie, éié toute el place iusqu' les cabines astinment avant astout couvierte d'ieau. Dj'ai d'mandé à in gadlot qui stout là à costé d'mi, comment c' qué ça s' fésout qué malgré qu' n' avout ni pieu despu l'matin, il avout ant d'ieau qu' ça à c'moumint là.

I m'a spliqué qué c'astout l' lune qui f'sout ça éié qué deux coups par djou elle ersaquou l'ieau comme vos fri avé in buja d' pipe dédins h'in verre, éié adont qu'elle lé léyou d'allé: dé vla co ieune es' l'ellèle!

Bruno, qui, d'après c' qu'o dit, conduit l' lune avé n' pierce (faut cwère qué ça est vrai, pusqu'on vwet s' bouche éié ses is) n'a qu'à passer s'tchémin tranquiemint sans s'occuper d' nous autes, éié léi nos n'ieau comme elle est. C'est comme o dit étou qué l' lune fait éié desfait l' bia temps; elle pu bi s' vanter dé s' n'ouvratehe pou l' moumint d'a c' t' heure; o pu bi li r'tirer s' posse, éié nos léi fer à nos moude, i dira bramint méieux.

Enfin, djé n' vu ni vos embêter à vos raconter tout c' qué d'jai vu dins l' resse dé m' vwéatche; si nos avons méieux l' temps in djou ou l'auto nos r'perdrions no n'histwère, d'in vla assez pou aujourd'hui; t'aussi bi là néf heures qui tapont, il est temps qu' djé voie ius qu' n'passe nu tchar.

CLIPOTIA.

Etat-civil de Nivelles

du 17 au 24 Août 1889.

NAISSANCES. — Auguste-François-Joseph-Chislain Lanneau. — Edgar-Charles-Alexis-Gh. François. — Pierre-Joseph-Gh. Cuignet.

MARIAGES. — Clément-Joseph Lison, 26 ans, domestique, avec Marie-Louise-Gh. Harcq, 24 ans, sans profession. — Louis-Joseph Benoit, 36 ans, chef-garde convoi, avec Mimie Lovinfosse, 43 ans, sans profession.

DÉCÈS. — Marie-Anne-Hubertine Dehlier, 79 ans, rentière, veuve de François-Edouard-Joseph Frérard, décédée Grand'place. — Anne Hazard, 64 ans, ménagère, épouse de Pierre-Joseph Tilman, décédée boulevard de la Batterie. — Jules-Joseph Chantrenne, 42 ans, industriel, époux de Céline-Louise-Gh. Denis, décédée chemin du Colombier. — Constance-Joseph Manbour, 58 ans, ménagère, épouse de Joseph Hocq, décédée faubourg de Namur. — 3 enfants au-dessous de 7 ans.

Marchés de Nivelles du 24 Août.

Froment les 100 kilogs, 17,00 francs — Seigle 11,00 — Avoine indigène, 14,00 — Escourgeon, 14,30 — Beurre, le 1/2 kilog 1,25 — Œufs, les 26, 2,00.

Étude de Maître Louis CASTELAIN, Notaire à Nivelles.

Le dit notaire procédera le Jeudi 12 Septembre 1889, à 2 heures, chez Pierre Casterman, cabaretier à Haut-Ittre, à la vente publique, pardevant M. le Juge de Paix du Canton, conformément à la loi du 12 Juin 1816,

d'une Maison avec Jardin

d'une superficie de 7 ares 01 centiare environ, située à Haut-Ittre.

A LOUER

BELLE SALLE POUR SOCIÉTÉ

chez Antoine DEPPE, cabaretier, anciennement Marché au Bétail, actuellement en face de la nouvelle église du St Sépulture.

A LOUER

JOLIE MAISON DE RENTIER

RUE DE NAMUR, 20.

S'adresser Grand'Place, 39.

A VENDRE beau COMPTOIR neuf et DEUX CHASSIS.

Prendre adresse au bureau du journal.

GRAND CHOIX

de POISSONS FRAIS & SALÉS

HUITRES BIEN FRAÎCHES.

chez Albert MICHEL, poissonnier, rue du Coq, à Nivelles,

Connu pour ses prix modérés.

AU SABOT

RUE DE BRUXELLES,

Estaminet tenu par HENRI LAURENT.

Moules et angulles selon la saison.

OCCASION.

Vélocipède et machines à coudre pour tailleurs. — S'adr. bureau du journal.

GRAND'PLACE
A
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES
DE
VULCAIN

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenille, Faisanderies.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE HARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poterie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANGRES, ETC.

A LOUER grange, écuries, remises, magasin à charbon et vaste cour, le tout situé place de l'Esplanade en ville.
S'adresser chez Monsieur Vancutsem, médecin-vétérinaire, rue Roblet, Nivelles.

VICTOR DEWAMME

est bagui : s' maison n'est sur aucun coin, mais tout près du p'tit Saint Jean, dins l' rue de Namur; core qu'elle est pus grande, i vindra ses solés pou dix francs à l' place de dix francs d'mi, éié des autés à douze francs d'mi, tout ç' qu'il a d' bia éié d' bod.
V'là l' fiesse qu'arrive! o dira tertous là s' fer tchaussi.

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.
PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.
Etuves et Cuisinières.

Literies, couffils, laines, flocons et voitures d'enfants.

Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvrements

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTANEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chasis de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal *Fréd. WILLAME*, rue de Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserve — Jambon — Vins et liqueurs — Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

Calorifères de construction.
Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poterie, serrurerie et ferromerie.

Rue de Charleroi, 5, NIVELLES.

MAISON FRANÇOIS GALLY,

HAUTAIN Frères

faubourg de Mons, Nivelles

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

LOUIS DEVILLE

ARCHITECTE

Faubourg de Namur à Nivelles.

Agent-dépositaire des Usines belges de Carreaux Céramiques.

Carreaux Céramiques fins, unis et incrustés. (Genres Maubeuge.)

Carreaux et Pavés Céramiques unis.

Ces produits sont admis dans les travaux de l'Etat, des communes et du Génie.

Carreaux en Ciment Portland comprimé.

Marbrerie complète. — Produits Réfractaires. — Poteries de grès vernissés. — Ciment Portland et Ciments ordinaires.

GROS ET DÉTAIL

Prix défiant toute concurrence

MAISON ROMBOULTS

RUE S^e GERTRUDE, 18, NIVELLES

Marchand-Tailleur pour Dames, Hommes et Enfants.

Vêtements sur mesures en 12 heures Pantalons en 6 heures.

CONFECTION AU PREMIER

FAÇONS GARANTIES

pour jeunes gens et enfants,	depuis	10 fr.
pour hommes,	»	20 »
cheviote, pure laine croisée, col soie,	»	20 »
moscovia, id. bordé, soigné,	»	27 »
id. double satin français,	»	30 »
id. bordé satin français,	»	33 »
id. bordé satin français, col velour soie, très soigné,	»	35 »
pour enfants,	depuis	6 fr.
pour hommes, très soigné,	»	18 »
grand choix de vêtements noirs, soigné,	»	24 »

pour jeunes gens et enfants,
pour hommes,
cheviote, pure laine croisée, col soie,
moscovia, id. bordé, soigné,
id. double satin français,
id. bordé satin français, col velour soie, très soigné,
pour enfants,
pour hommes, très soigné,
grand choix de vêtements noirs, soigné,
PANTALONS ET GILETS EN TOUS GENRES.

PARDESSUS

COSTUMES

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER